



---

## **Difficultés des Apprenants Dans l'Apprentissage du FLE (Pour Le Public Indonésien)**

**Sarah SPARFEL**

Master in French as a Foreign and Second language French for Specific Purpose

9 Rue du Temple, 62000 Arras, Université d'Artois

E-mail: [saraahspar@gmail.com](mailto:saraahspar@gmail.com)

---

### **Résumé**

Les erreurs commises par les apprenants française se produisent lorsque les apprenants n'ont pas appris certains éléments de la langue, puis se trompe systématiquement. Certains experts considèrent les erreurs normales comme une partie non séparée du processus d'apprentissage des langues, tandis que d'autres les considèrent comme une forme de déviation qui montre l'échec de l'apprenant à appliquer le système linguistique. Les erreurs peuvent être classées en certaines catégories: linguistique, de surface, comparative et leur effet sur la communication. L'analyse des erreurs vient résoudre les problèmes des apprenants Langue par la procédure : collecte des données, identification des erreurs, description des erreurs, explication des erreurs, classification des erreurs et évaluation. Le résultat de l'analyse des erreurs peut être utilisé pour de nombreuses avantages, y compris:déterminer l'ordre du matériel didactique, déterminer le matériel linguistique qui nécessite un traitement spécial et plus d'exercices et d'exercices, améliorer l'enseignement de manière corrective, choisir des éléments linguistiques pour évaluer ou tester la langue des apprenants et éviter les mêmes erreurs à l'avenir.Le résultat de la recherche montre quelque d'erreurs qui faitent pas les étudiants comme : manque de clarté des consignes / des attentes de l'enseignant. Le manque de méthodologie pour une activité (exemple de la lecture d'un texte). En demander trop aux apprenants (beaucoup de vocabulaire nouveau,procédés grammaticaux)

**Mots Clés:** Les erreurs, Apprentissage du FLE

How to Cite : **SPARFEL, Sarah. (2023).** Difficultés des Apprenants Dans l'Apprentissage du FLE (Pour Le Public Indonésien). *HEXAGONE: Jurnal Pendidikan, Linguistik, Budaya dan Sastra Perancis, Vol.12 (No.1): page.*

---

Corresponding author:

E-mail: [saraahspar@gmail.com](mailto:saraahspar@gmail.com)

ISSN 2301 - 6582 (Print)

ISSN 2745-5386 (Online)

## INTRODUCTION

La langue est un outil de communication qui a un système dans son ensemble de règles ou de directives auxquelles l'utilisateur obéit. Cela s'applique non seulement aux locuteurs natifs, mais aussi pour tous ceux qui veulent l'utiliser. Ainsi, tout comme dans l'utilisation de la première langue, un apprenant de langue seconde / étrangère est tenu de connaître, de comprendre et d'être capable d'utiliser le système de langue cible qu'il apprend sous forme de quatre compétences linguistiques (écouter, parler, lire, et écrire) correctement et précisément en tant que locuteur natif. Tout écart par rapport à ce système linguistique est considéré comme une erreur. Cependant, comme dans tout apprentissage de quelque chose de nouveau, les apprenants rencontreront diverses difficultés et obstacles dans le processus d'apprentissage qu'elle subit, qui se posent tous deux, de l'intérieur de la langue elle-même ainsi que de l'extérieur.

Les erreurs ne sont pas seulement un problème auquel chaque apprenant de langue sera confronté en tant qu'auteur, mais aussi une question de réflexion pour les enseignants en tant que guides chargés de diriger. Ils sont en

passage de mieux maîtriser la langue. De là, il est nécessaire de procéder à une analyse des erreurs afin d'améliorer la qualité du processus d'apprentissage qui a lieu.

Norrish définit l'erreur comme un écart systématique par rapport aux règles qui s'appliquent lorsque l'apprenant n'a pas maîtrisé quelque chose et l'utilise systématiquement de manière incorrecte. Jack Richards, John Platt et Heidi Weber le définissent comme l'utilisation d'un élément de langage, mots, règles grammaticales, expressions, etc., qu'un locuteur natif ou une personne qui parle couramment le fait considérer comme une erreur d'apprentissage ou une imperfection.

Les avantages de l'analyse des erreurs peuvent également être divisés en deux, à savoir les avantages pratiques et théoriques. Concrètement, la carte d'erreur obtenue à partir des résultats de l'analyse des erreurs classée très fonctionnelle et utile pour beaucoup de choses, parmi lesquelles:

- a. déterminer l'ordre du matériel didactique en ajustant le niveau de difficulté et la facilité du matériel linguistique;
- b. déterminer le matériel linguistique qui doit être souligné, des explications spéciales et des exercices - exercice;

- c. améliorer l'enseignement de manière corrective;
- d. choisir des éléments linguistiques dans le but d'évaluer ou de tester les compétences des apprenants.
- e. prévenir ou éviter des erreurs similaires à l'avenir, afin que les apprenants puissent utiliser la langue correctement et correctement.

Les erreurs sont causées par des facteurs de compétence, notamment parce que les apprenants n'ont pas compris ou maîtrisé le système linguistique cible qu'ils utilisent. Les apprenants ne sont généralement pas conscients de leurs erreurs. Si on lui montre l'erreur, il est également incapable de la corriger, même ses efforts pour la corriger peuvent conduire à de nouvelles erreurs. C'est parce que l'apprenant ne connaît pas les règles ou les formes d'expressions correctes.

Les erreurs sont souvent commises consciemment, dans le sens où l'apprenant lui-même a fondamentalement l'impression qu'il n'a pas maîtrisé le système linguistique qu'il apprend, de sorte qu'il n'est pas sûr de l'exactitude des expressions qu'il produit. Les difficultés qu'il rencontre alors l'incitent à créer sa propre langue, voire à l'abandonner. Mais il n'est pas

rare qu'un apprenant ait l'impression que son expression est correcte même si elle s'avère fautive. En examinant le type et la gravité des erreurs qui se produisent, on peut estimer dans quelle mesure le niveau de maîtrise des apprenants.

Il y a différents types d'erreur : de grammaire, de prononciation, de lexicale, de syntaxe ou d'orthographe. Elles ont un élément en commun : l'erreur, contrairement à la faute, c'est quelque chose de normal, d'inévitable, qui témoigne des difficultés que l'apprenant doit résoudre pour produire une connaissance nouvelle. C'est utile également car si l'apprenant commet une erreur et que l'enseignant la lui signale, il va alors essayer de se corriger et émettre de nouvelles hypothèses de réponses. Et il devient ainsi acteur de son apprentissage ! Donc, avec cette attitude, une erreur ne provoque pas la frustration chez l'apprenant mais elle l'aide à s'améliorer. Bien sûr c'est notre travail à nous. Nous, en tant que professeur, nous devons dédramatiser l'erreur et expliquer aux apprenants que ce n'est rien de grave et comment il peut en profiter.

## **MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE**

Cette recherche est une recherche descriptive qualitative car elle vise à décrire les données analysées. Les données analysées dans cette étude étaient des erreurs commises par des apprenants français. La collecte des données est effectuée par des techniques de documentation écrite. Cette technique est utilisée pour obtenir des données sous forme d'erreurs commises par les étudiants. De plus, les mesures de traitement des données sont adaptées des lignes directrices sur l'analyse des erreurs linguistiques proposées par les experts.

Les étapes de traitement des données dans cette étude sont 1) la collecte de données sous forme d'erreurs linguistiques dans l'apprentissage du français, 2) l'identification et la classification des erreurs en fonction des catégories linguistiques, 3) le tri des erreurs, 4) l'explication des erreurs, la description de l'emplacement des erreurs et la fourniture d'exemples corrects, 5) la déduction des zones linguistiques ou des éléments susceptibles ou susceptibles d'entraîner des erreurs, et la correction et, si possible, l'élimination des erreurs par le biais de Préparation

de matériel ou de matériel d'apprentissage approprié.

## **RÉSULTAT ET ANALYSE DE LA RECHERCHE**

Dans le processus d'apprentissage, on peut voir la place d'erreur dans l'apprentissage du FLE comme suit :

1. Faire l'éloge de l'erreur en classe de FLE, est-ce bien raisonnable ? La question mérite d'être posée car les réflexions innovantes servies par les pédagogues et les didacticiens sur les bienfaits de l'erreur paraissent parfois bien éloignées de la réalité de la classe où l'erreur préoccupe plus qu'elle n'exalte,
2. Vécue comme un simple essai, une petite faute dans l'exercice puis comme un échec récurrent de l'apprentissage, l'erreur est omniprésente dans le chef des apprenants. Son statut évolue selon les différents stades de l'apprentissage alors qu'au niveau de l'enseignant, l'erreur le renvoie automatiquement au constat pessimiste de l'inefficacité de son enseignement,
3. Les conséquences sur la relation entre enseignant et apprenants peuvent être terribles. L'enthousiasme a fait place à l'incompréhension et l'absence d'authenticité altère la qualité du lien

entre le prof et ses élèves. Les symptômes sont fréquents : des élèves passifs constamment dans l'attente de la fin de l'exercice, de l'activité, du cours, du semestre, de l'année et des enseignants complètement déstabilisés par les impondérables des rouages de l'apprentissage.

On trouve les différents types d'erreurs :

1. Les erreurs liées à la compréhension des consignes ou des attentes

Parfois, la tâche est exprimée de manière trop floue ou imprécise aux yeux de l'apprenant alors qu'elle est évidente dans le chef de l'enseignant. Pour éviter cette perte d'efficacité et ôter toute confusion, il est donc impératif de préciser la consigne en mentionnant le contenu et le format attendus dans l'exercice.

2. Les erreurs liées aux opérations mentales inappropriées ou aux démarches inexistantes

En FLE, cela concerne plus particulièrement les activités de réception où la notion d'erreur est moins binaire que dans un exercice de grammaire ou dans un texte lacunaire. Il est question ici d'approximations, de procédures inadéquates ou encore d'absence de démarche.

Par exemple, les apprenants se jettent souvent tête baissée dans la lecture d'un texte. Cette attitude quoique spontanée risque d'aboutir à des approximations au niveau de la compréhension et de générer découragement et démotivation. D'où l'importance de toujours accompagner les activités de réception d'un projet de lecture ou d'écoute et d'enseigner les démarches d'appropriation du texte à travers le recours explicite aux stratégies de lecture ou d'écoute.

→ demander aux étudiants de repérer les verbes à l'imparfait, de les souligner, ou d'entourer le champ lexical d'un thème ( la ville, les animaux, ...)

3. Les erreurs liées à la complexité de l'activité ou à la surcharge cognitive.

Cela concerne particulièrement le FLE enseigné dans une perspective actionnelle puisque la tâche est complexe par définition : elle mobilise compétences et ressources linguistiques.

La production écrite, par exemple, correspond à une lasagne de tâches. En effet, l'apprenant cherche des idées, les organise en paragraphes, articule des phrases et doit encore contrôler son orthographe. La mémoire de travail est donc sollicitée pour toute cette série de tâches alors que lors d'une dictée ou

d'un texte lacunaire par exemple, la totalité de l'espace de traitement de la mémoire de travail est consacrée à garantir la bonne graphie ou à combler la petite lacune.

## **CONCLUSION**

Intégrer l'erreur au cœur de nos pratiques plutôt que de les refouler améliorera sans nul doute la qualité de la relation entre l'enseignant et les apprenants. Cela favorise la mise en place d'un climat de confiance propice à un apprentissage efficace. L'enseignant, quant à lui, est outillé pour analyser et traiter les erreurs avec professionnalisme. Les élèves, eux, sont responsabilisés et ils développent, grâce à une perception objective de l'erreur, non seulement leurs compétences linguistiques mais aussi leur conscience métalinguistique.

Alors, oui, sans hésiter, faisons l'éloge de l'erreur !

## **BIBLIOGRAPHIE**

Norrish, John. 1983. Language learners and their errors. London: MacMillan Press.

Richards, J., Platt, J., Weber H. (1985). Longman Dictionary Of Applied Linguistics. London: Longman

<https://www.emdl.fr/fle/dernieres-actualites/leloge-de-lerreur>